

terre. On ne sait ni comment, ni depuis quelle époque elles s'y trouvent. Nous vîmes là réellement une espèce de vide ; mais le même Père, bien au courant du fait, et fort peu convaincu de la démonstration, se hâta de nous dire que cette fissure pourrait bien être l'effet d'un simple accident, et qu'en aucun cas, elle ne saurait, ce semble, fournir une preuve suffisante pour confirmer la réalité du prodige.

Si nous avons insisté sur cette particularité, ça été d'un côté, pour constater une fois de plus, à quels inconvénients l'on s'expose, en décrivant des choses que l'on n'a point vues ou que l'on a mal visitées ; et de l'autre pour avoir l'occasion d'exciter dans l'âme de tous nos pieux Lecteurs, le même sentiment d'admiration, mêlé d'une profonde gratitude, qui remplit notre cœur en face de l'étonnant prodige qu'il nous est donné, en ce moment même, de contempler ici à loisir.

“ Oui, disons-nous, avec le pieux auteur cité plus haut, oui, il est difficile après un simple coup d'œil, jeté sur la *sainte Maison*, de se défendre d'un sentiment d'inquiétude qui toutefois ne tarde pas à changer en admiration. On est effrayé, à la vue de ces frêles murailles, mal assises, manquant d'aplomb, construites avec négligence, presque en ruines, par endroits, quo des milliers de pèlerins pressent, heurtent et poussent, sans ménagement. Aucun endroit ne les protège, et elles résistent à ces baisers qui avaient dès la fin du siècle dernier usé le Christ à la colonne, sculpté sur la porte de bronze de l'escalier tournant qui conduit à la voûte, bien que cette dévotion fût loin d'être générale et que ce Christ n'eut guère alors que 200 ans. Ce frottement continuellement répété des foules qui s'y appuient sans précaution, n'a pas creusé les pierres, et l'on doit renouveler de temps en temps le pavé et le degré de marbre qui entoure à l'ex-